



**SOLIDARITE
PROTESTANTE**

**RAPPORT
D'ACTIVITÉS
2024**



SOMMAIRE

Notre lettre de nouvelles	3
Nos partenaires	4
1. Les projets financés par des donateurs privés et des paroisses	5
Construction d'un internat à l'école fondamentale de Kivoga au Burundi	6
Accès aux droits sociaux des ménages Batwa à Kanyentaro au Burundi	9
Fonds d'études "J'aide un enfant" au Rwanda	12
Réhabilitation d'un canal d'adduction d'eau à Kiruhura au Rwanda	15
Rénovation du poste de santé de Kiruhura au Rwanda	18
Le projet "Rétablir la vie des enfants de la rue et des filles-mères" au Rwanda	21
2. Solidarité Protestante en quelques mots	24
3. Les projets financés par Tavola Valdese/Otto per Mille	25
Appui à la lutte contre le VIH au Burundi	26
Appui à la lutte contre le VIH et l'hépatite B au Burundi	30
Appui à la lutte contre le VIH/Sida, la tuberculose et le diabète en Guinée Conakry	34
Projet de lutte contre les violences basées sur le genre par la masculinité positive en RDC	38
Promotion de la santé sexuelle et reproductive en RDC	42
4. Rapport financier 2024	46



Chères donatrices, chers donateurs,

Nous avons le plaisir de vous présenter le rapport d'activités de notre ONG pour 2024.

Avec l'arrivée d'une nouvelle secrétaire exécutive, nous poursuivons notre travail et notre collaboration avec nos différents partenaires en Guinée, au Burundi, au Rwanda et en RDC.

En juillet 2024, une délégation de trois membres de notre Organe d'Administration s'est rendue au Rwanda et au Burundi pour une mission d'évaluation. Ils ont pu constater les remarquables réalisations mises en œuvre par nos différents partenaires locaux dans le domaine de la santé, de l'éducation et du développement communautaire.

Cette année, nous avons transféré un total de 296.091,73 € à nos partenaires, dont 123.279,78 € de dons recueillis auprès des particuliers et des paroisses. De façon générale, nous constatons malheureusement un léger tassement des dons reçus, soyons-y attentifs !

Pour ceux qui ne l'ont pas encore communiqué, n'oubliez pas que votre numéro national sera tout à fait indispensable à la délivrance d'une attestation fiscale pour les dons reçus en 2025 (pour 2024, une tolérance a été admise par le SPF Finances).

Enfin, bonne nouvelle du Rwanda ! Malgré la situation politique difficile entre le Rwanda et la Belgique, l'EPR a reçu la confirmation officielle des autorités locales qu'elle pouvait continuer à recevoir les transferts de fonds de Solidarité Protestante et poursuivre la collaboration et le soutien aux projets avec notre ONG. Nombre de Rwandais pourront donc encore profiter de votre soutien et de vos dons...

Un tout grand merci à vous tous et bonne lecture !

L'Organe d'Administration de Solidarité Protestante.



Henriette Umulisa, Belgo-Rwandaise née en République Démocratique du Congo est une chrétienne de confession presbytérienne, mère de trois enfants. Elle se définit comme une "Citoyenne du Monde".

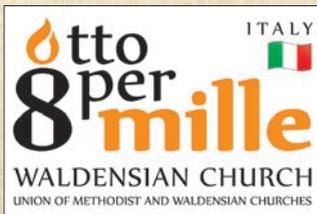
Ingénieur Commercial et licenciée en Sciences Commerciales et Consulaires de l'ICHEC à Bruxelles, son cursus professionnel riche de plus de 20 ans lui a permis d'acquérir une expertise variée dans différents domaines en Afrique centrale et en Belgique.

Ce parcours lui a permis de s'engager auprès des communautés vulnérables, en particulier les femmes et les jeunes filles, à travers des projets de développement qui visent à améliorer leur vie, ce qui correspond pleinement à la vision et à la mission de Solidarité Protestante où elle exerce actuellement la fonction de Secrétaire Exécutive.





LES PARTENAIRES DE SOLIDARITÉ PROTESTANTE



PROJETS SOUTENUS PAR
SOLIDARITÉ PROTESTANTE
ET FINANCÉS PAR LES
DONS RÉCÉLTÉS AUPRÈS
DES DONATEURS PRIVÉS
ET DES PAROISSES



LE DORTOIR DES FILLES



LE DORTOIR DES GARÇONS



LA CHAMBRE DE L'ENCADREUR ET LE DIRECTEUR DE KIVOGA





**POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE PAR LE GOUVERNEUR
DE LA PROVINCE DE BUJUMBURA RURAL,
MONSIEUR DÉSIRÉ NSENGIYUMVA**



CONSTRUCTION D'UN INTERNAT POUR GARÇONS ET FILLES A L'ÉCOLE FONDAMENTALE ADVENTISTE DE KIVOGA AU BURUNDI

PARTENAIRE LOCAL :
MISSION DU SUD-OUEST
DU BURUNDI (MISOB)



COFINANCÉ PAR SOLIDARITE PROTESTANTE (15.000 €)
ET L'UNION DES ÉGLISES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR,
AU BURUNDI (4.688 €)

Le but du projet

Contribuer à la prise en charge de 270 élèves internes de l'école primaire adventiste de Kivoga et leur fournir une éducation et un encadrement de qualité grâce à la construction d'un internat pour garçons et filles.

Résultats atteints

Grace à l'engagement d'une équipe dévouée et à l'excellente coordination de M. Maurice Pollin, l'internat pour garçons et filles de l'école fondamentale de Kivoga a vu le jour.

L'internat se compose de trois dortoirs, d'un réfectoire, d'une salle d'étude, de salles de conseil et d'une cuisine

Les travaux de construction des deux blocs de dortoirs, entamés en juillet 2024, se sont achevés en décembre 2024. L'achat et la livraison des lits et matelas permettront aux élèves d'emménager dans leurs nouveaux bâtiments durant le troisième trimestre 2025.



REMISE DE MATÉRIEL SCOLAIRE AUX ENFANTS



NOUVELLES MAISONS SUR LE SITE KANYENTARO



DISTRIBUTION D'UN COUPLE DE LAPINS À CHAQUE MÉNAGE



**PROJET INTÉGRÉ POUR L'ACCÈS AUX DROITS SOCIAUX DE
BASE DES MÉNAGES BATWA VULNÉRABLES
DU SITE DE KANYENTARŌ DE LA ZONE MUBUGA,
COMMUNE GITEGA, PROVINCE GITEGA, BURUNDI**

PARTENAIRE LOCAL :



**FINANCÉ PAR SOLIDARITÉ PROTESTANTE
PAR LA CAMPAGNE DE L'AVENT POUR 15.048 €**

Le but du projet

Contribuer à l'amélioration des conditions socio-économiques des Batwa de la zone de Mubuga en leur assurant un logement décent, en renforçant leur sécurité alimentaire et en garantissant l'accès à l'éducation pour leurs enfants vulnérables.

Résultats atteints

Après plusieurs réunions de sensibilisation visant à favoriser l'appropriation du projet par les bénéficiaires et la mise en place d'un comité de suivi, les travaux de construction des 20 maisons ont débuté par la fabrication des briques en adobe, réalisée par les membres de chaque famille avec le soutien de la communauté locale.

La construction proprement dite des maisons comprenant les fondations, les murs et les toitures a également été réalisée avec la participation active de la communauté du site, renforçant ainsi la cohésion sociale. Les 20 maisons ont été achevées et officiellement remises aux familles lors d'une cérémonie honorée par la présence des autorités locales, le 14 septembre 2024.



Afin d'assurer leur sécurité alimentaire, chaque famille a reçu un couple de lapins (une femelle et un mâle) pour accroître leurs revenus et améliorer leur situation nutritionnelle.

Dans le cadre du soutien à la scolarisation, les familles ont été sensibilisées à l'importance de l'éducation pour leurs enfants, afin d'encourager la réintégration de ceux qui avaient abandonné l'école. De plus, 55 enfants ont reçu du matériel scolaire et des uniformes pour les encourager et prévenir de nouveaux abandons.



**CHAQUE FAMILLE FABRIQUE LES BRIQUES EN ADOBE
POUR LA CONSTRUCTION DE SA MAISON**



RÉUNION AVEC LES ÉLÈVES DE REMERA



RÉUNION AVEC LES ÉLÈVES DE RUBENGERA



RÉUNION AVEC LES ÉLÈVES DE KIRINDA



FONDS D'ÉTUDE : " J'AIDE UN ENFANT " AU RWANDA

PARTENAIRE LOCAL :
EGLISE PRESBYTÉRIENNE AU RWANDA (EPR)



FINANCÉ PAR SOLIDARITE PROTESTANTE POUR 40.000 €/AN»

Le but du projet

Le fonds d'étude " **J'aide un Enfant** " mis en place par l'Église Presbytérienne au Rwanda (EPR) en partenariat avec l'EPUB, sous financement de Solidarité Protestante, a pour objectif de soutenir les élèves issus de familles défavorisées en couvrant une partie de leurs frais de scolarité. Ce soutien leur permet de poursuivre leurs études secondaires dans des établissements d'excellence et d'espérer bâtir un avenir meilleur. Les bénéficiaires proviennent des sept presbytères de l'EPR ainsi que du bureau central.

Résultats atteints

Mis en place en 1996 pour faire face aux immenses défis provoqués par le génocide des Tutsi en 1994, ce projet a, au fil des ans, apporté un soutien précieux à de nombreux enfants vulnérables, grâce à la générosité de donateurs privés.

Durant la dernière année scolaire (juillet 2023 à juillet 2024), l'EPR a soutenu 340 élèves, répondant ainsi aux sollicitations des presbytères et du bureau central. Cet accompagnement a joué un rôle crucial dans leur parcours scolaire à tous les niveaux. Les élèves ayant passé l'examen de fin d'études secondaires se sont particulièrement distingués, avec un taux de réussite remarquable de 97,6 %, selon les données de l'équipe en charge du projet.



À l'issue de leurs études secondaires, les bénéficiaires ont plusieurs perspectives : poursuivre des études universitaires, démarrer une activité commerciale ou intégrer le marché du travail.

En ce qui concerne les visites scolaires et familiales, l'équipe du projet, composée des sept vice-modérateurs ainsi que des responsables et du vice-président de l'EPR, a rencontré 147 élèves, à la fois dans leurs établissements scolaires et dans leurs foyers. Ces visites visent principalement à offrir un soutien psychologique aux élèves et à mieux comprendre les conditions de vie de leurs familles. Elles permettent également d'identifier, avec l'appui des diacres paroissiaux, les foyers nécessitant une aide spécifique.

Témoignage (*)

FABRICE

" Je m'appelle Fabrice, j'ai 21 ans, et je vis avec ma famille dans la province de l'Ouest, district de Karongi, secteur de Murundi, paroisse Kuruganda de l'EPR. J'étudie en 5e année à l'Es Kinazi Tvet School. Mon père s'appelle Jérôme et ma mère Vestine. Je suis né dans une famille pauvre qui n'a pas les moyens de payer mes frais de scolarité, ni ceux de mes cinq frères et sœurs. De plus, il était difficile pour nous de trouver les fonds pour la mutuelle de santé. Je me souviens des moments difficiles où, malades, nous ne pouvions pas aller à l'hôpital, faute de moyens. À l'école, nous étions souvent renvoyés en raison du non-paiement des frais scolaires.

Aujourd'hui, grâce à l'aide de l'Église Presbytérienne au Rwanda, qui prend en charge mes frais de scolarité, et à la contribution de ma paroisse de Kuruganda pour la mutuelle de santé, ma famille et moi sommes en bonne santé. Je peux également poursuivre mes études sans obstacle. Mon objectif est de travailler dur afin d'obtenir les résultats nécessaires pour étudier le génie civil à l'Université.

Malgré la pauvreté de ma famille, j'ai l'espoir que un jour, nous vivrons dans de meilleures conditions et que mes frères et sœurs pourront également poursuivre leurs études. "

()Tous les témoins ont des noms d'emprunt*



LA RÉHABILITATION D'UN CANAL D'ADDUCTION D'EAU QUI VISE À FOURNIR DE L'EAU POTABLE À LA POPULATION DE KIRUHURA



L'EAU POTABLE BÉNÉFICIE À 4.231 PERSONNES, À
L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE ET AU POSTE DE SANTÉ
DE KIRUHURA.



REHABILITATION D'UN CANAL D'ADDUCTION D'EAU À KIRUHURA AU RWANDA

PARTENAIRE LOCAL :
EGLISE PRESBYTÉRIENNE AU RWANDA (EPR)



FINANCÉ PAR SOLIDARITE PROTESTANTE POUR 6.967 €

Le but du projet

Le projet de réhabilitation d'un canal d'adduction d'eau vise à fournir de l'eau potable à la population de Kiruhura et des environs. Il contribue également à la prévention des maladies liées au manque d'hygiène et permet de réduire les longs trajets effectués, notamment par les femmes et les enfants pour s'approvisionner en eau potable.

Résultats atteints

Grâce au financement de Solidarité Protestante et à l'implication active de la population locale, un canal d'adduction d'eau de 45 mètres de long a été construit dans la localité de Kiruhura, au Rwanda. Ce canal comprend une chambre de départ, une citerne et trois bornes-fontaines publiques.

L'accès gratuit à l'eau potable a considérablement amélioré la santé et les conditions de vie des habitants, en réduisant les risques de maladies liées au manque d'hygiène et aux infections parasitaires telles que la typhoïde, la diarrhée, le choléra et les vers intestinaux.

En limitant l'apparition de ces maladies, le projet permet également de diminuer les dépenses de santé des ménages et d'alléger la pression sur les infrastructures médicales locales, contribuant ainsi à une amélioration globale du bien-être des communautés.



La sécurité des femmes et des enfants s'est également renforcée, puisqu'ils ne sont plus contraints de parcourir de longues distances pour s'approvisionner en eau potable.

La mise en œuvre du projet a reposé sur une collaboration étroite entre l'EPR, les communautés locales et les autorités administratives, favorisant la cohésion sociale et une réelle appropriation du projet par les bénéficiaires.

Pour garantir une gestion efficace et durable du canal, un comité de gestion participatif a été mis en place, accompagné d'une caisse d'épargne collective. Ces dispositifs visent à assurer la transparence, prévenir les conflits d'usage et assurer la maintenance de l'infrastructure.

Ce canal d'eau bénéficie directement à 4 231 personnes, ainsi qu'à l'école et au poste de santé de Kiruhura.



RÉNOVATION DU POSTE DE SANTÉ DE KIRUHURA.



RÉNOVATION DU POSTE DE SANTÉ DE KIRUHURA

PARTENAIRE LOCAL :

ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE AU RWANDA (EPR)



**FINANCÉ PAR L'ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE
PAR L'INTERMÉDIAIRE DE SOLIDARITÉ PROTESTANTE
POUR 12.338 €**

Le but du projet

Le projet a pour objectif la rénovation des bâtiments du poste de santé de Kiruhura pour répondre aux normes sanitaires du ministère de la santé et pour améliorer le service général à la communauté.

Le poste de santé de Kiruhura, construit en 2010 dans la cellule Kiruhura, secteur Mukarange, district de Gicumbi, fait partie des structures sanitaires de l'Église Presbytérienne au Rwanda.

Sa gestion est assurée par l'église en étroite collaboration avec le ministère de la santé, conformément au protocole d'accord signé entre les deux parties. Ce poste de santé dessert la population de Kiruhura et des environs, en fournissant les services prévus dans le paquet standard offert par les postes de santé au Rwanda.

Après 14 années de fonctionnement, certains bâtiments avaient subi une dégradation notable, compromettant la qualité des soins prodigués. Il a donc été nécessaire de procéder à leur réhabilitation afin de garantir un environnement conforme aux normes sanitaires en vigueur et d'assurer la continuité des services dans de bonnes conditions.

Résultats atteints

Les travaux de rénovation et de mise aux normes du poste de santé de Kiruhura, entamés en septembre 2024, se sont achevés en décembre de la même année.

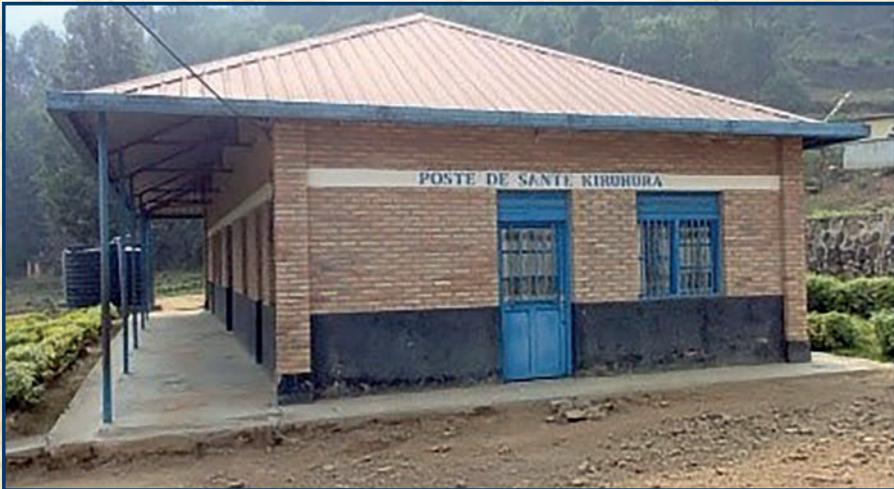


Cette intervention a permis de moderniser les infrastructures.

Les aménagements réalisés, notamment la réfection des sols et le remplacement des portes, ont significativement amélioré l'accessibilité, y compris pour les personnes à mobilité réduite.

Cette rénovation constitue une avancée majeure pour le secteur de la santé au sein de l'EPR. Elle renforce la capacité du poste de santé à fournir des soins dans un environnement propre, sécurisé et respectueux des normes sanitaires en vigueur. Elle permet également à l'EPR de poursuivre son engagement en matière de soins de santé et de contribuer activement au bien-être des populations locales.

Les patients bénéficient désormais d'un cadre moderne, accueillant et apaisant, ce qui améliore leur confort et réduit leur anxiété lors des consultations et traitements.



1. RENCONTRE AVEC LES FILLES- MÈRES ET LEUR ENFANT AU NOUVEAU CENTRE DE BUSHAKA
2. EN FORMATION COUTURE
3. CLÉMENCE DANS SON ACTIVITÉ COMMERCIALE



LES GARÇONS DE LA RUE EN FORMATION SOUDURE



RÉTABLIR LA VIE DES ENFANTS DE LA RUE ET DES FILLES-MÈRES DANS LA PROVINCE DE L'OUEST AU RWANDA (PHASE 3)

PARTENAIRE LOCAL :
EGLISE PRESBYTÉRIENNE AU RWANDA (EPR)



FINANCÉ PAR SOLIDARITE PROTESTANTE POUR 6.967 €

Le but du projet

Améliorer les conditions de vie des filles-mères et des enfants de la rue dans la province de l'Ouest au Rwanda, en favorisant leur autonomisation, leur réhabilitation et leur réinsertion au sein de leur famille et de la société.

Résultats atteints

Dans le cadre du projet, 48 filles-mères issues de familles vulnérables des districts de Karongi et de Rutsiro ont bénéficié d'un accompagnement économique et social.

Parmi elles, dix ont suivi une formation professionnelle en couture et ont reçu des machines à coudre pour lancer leur propre activité. Ensemble, elles ont ouvert un atelier de couture au centre de Rufungo, dans la paroisse de Bunagamana, district de Rutsiro.

Les 38 autres bénéficiaires ont reçu un appui financier de 100.000 frw chacune (59 €) leur permettant de développer des activités génératrices de revenus, principalement dans le commerce de fruits et légumes sur les marchés urbains.

Grâce aux revenus de ces activités, leur situation socio-économique et celle de leurs enfants se sont nettement améliorées. Jadis marginalisées et rejetées par leur famille, ces femmes sont aujourd'hui reconnues comme des actrices de changement au sein de leurs communautés.



Par ailleurs, le projet a permis la réinsertion de 20 enfants de la rue. Seize d'entre eux ont pu reprendre une scolarité classique, tandis que quatre ont suivi une formation professionnelle en soudure. Un accompagnement psychologique et spirituel a facilité leur réintégration familiale. Leurs familles ont également bénéficié d'un appui à travers la mise en place d'activités génératrices de revenus, réduisant ainsi les risques de rechute vers la rue.

Afin de consolider les acquis du projet, certaines bénéficiaires ont mis en place des associations d'épargne et de crédit informelles (tontines), dans lesquelles chaque membre épargne au moins 200 francs rwandais (0,10 €) par semaine. Ces épargnes permettent l'octroi de petits prêts pour démarrer des micro-projets tels que la vente d'arachides, d'œufs ou de beignets sur les marchés locaux ou dans les quartiers. Au-delà du soutien financier, ces tontines ont renforcé la solidarité et l'entraide entre les participantes.

Témoignage

PAUL

" J'ai 18 ans. Je suis du secteur Rubengera. Avant de faire partie du projet " Rétablir la vie ", je quittais la maison dès 6 heures du matin pour aller me balader dans la rue. J'étais en compagnie d'une dizaine de camarades avec lesquels j'allais voler des biens ou de l'argent dans le centre Kiti Kinini et dans le marché de Kibirizi. Même à la maison ou dans le voisinage, je volais des cuvettes pour aller les vendre ensuite. Quand je rentrais tard et que mes parents me demandaient où j'avais passé la journée, je leur jetais des pierres. Je suis très reconnaissant à l'Église EPR et à ses partenaires (SP) qui m'ont accepté et m'ont appris le métier de soudeur. J'ai bien étudié, je peux maintenant gagner de l'argent et subvenir aux besoins de ma famille. En raison de la pauvreté de notre famille, mon frère avait également quitté l'école et traînait dans la rue. Maintenant, il est retourné en classe. Je travaille avec maman pour obtenir du matériel scolaire. "





SOLIDARITÉ PROTESTANTE EN QUELQUES MOTS

<u>Nom</u>	ASBL Solidarité Protestante
<u>N° d'entreprise</u>	0417614197
<u>Activité principale</u>	la mise en œuvre de projets sociaux, éducatifs et médicaux dans le sud
<u>Siège social</u>	rue Brogniez, 46, 2 ^e étage, 1070 Bruxelles
<u>Téléphone</u>	+32 2 510 61 80
<u>Courriel</u>	info@solidariteprotestante.be
<u>Site Internet</u>	www.solidariteprotestante.be
<u>N° compte bancaire</u>	IBAN / BE37 0680 6690 1028 BIC/SWIFT : GKCCBEBB
<u>Secrétaire exécutive</u>	Henriette Umulisa info@solidariteprotestante.be 32 2 510 61 80 - +32 471 833 689
<u>Agréments</u>	organisme agréé par le SPF Finances pour délivrer des attestations fiscales

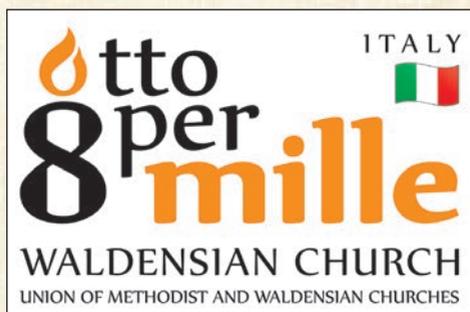


Ethique, transparence, bonne gouvernance
**VOTRE DON,
NOTRE ENGAGEMENT**
www.recoltedefonds-ethique.be

Solidarité Protestante est membre de l'Association de Récolte de Fonds Éthique (re-ef) et adhère à son code de déontologie qui assure au donateur la transparence et garantit son droit d'être informé de manière claire et transparente sur l'utilisation de ses fonds, la mission de l'organisme et ses résultats.



LES PROJETS SOUTENUS PAR
SOLIDARITÉ PROTESTANTE
VIA DES FINANCEMENTS CONCLUS
AVEC OTTO PER MILLE DE
L'ÉGLISE VAUDOISE D'ITALIE
TAVOLA VALDESE
DANS LE CADRE
D'UNE CONVENTION TRIENNALE



Si vous appréciez nos actions et souhaitez (continuer à) nous soutenir et nous encourager, n'hésitez pas à faire un don

sur notre compte BE37 0680 6690 1028

en mentionnant le projet auquel vous le destinez.

N'oubliez pas qu'à partir de 40€ de don(s) sur l'année, vous bénéficierez d'une réduction d'impôt sur le montant total des dons versés à Solidarité Protestante.



RENCONTRE AVEC DES PATIENTS AUX CENTRES MÉDICAUX DE NGOZI ET DE JABE



AMÉLIORATION DE LA SANTÉ ET DES CONDITIONS DE VIE DES PERSONNES VULNÉRABLES AU SIDA, AU BURUNDI

PARTENAIRE LOCAL

AFRICAN REVIVAL  MINISTRIES (ARM)

FINANCÉ PAR OTTO PER MILLE / TAVOLA VALDESE
POUR 35.000 € PAR AN

Le but du projet

Contribuer à la lutte nationale contre le VIH/SIDA au Burundi à travers l'amélioration des conditions sanitaires et socio-économiques des personnes vivant avec le VIH et des orphelins et enfants vulnérables au VIH.

Résultats atteints

Au cours de l'année 2024, l'ARM, à travers ses deux centres de dépistage volontaire situés à Jabe (province Bujumbura Mairie) et Ngozi (province de Ngozi), a assuré un accompagnement médical et psychologique à 900 personnes vivant avec le VIH.

Cette prise en charge comprenait un suivi régulier de la charge virale et du PCR (Polymerase Chain Reduction), l'administration des antirétroviraux, des consultations médicales, des examens biologiques ainsi que le traitement des maladies opportunistes.

Grâce à cet accompagnement continu, 91.7% des femmes et 91.1% des hommes suivis dans ces centres présentent une charge virale indétectable et vivent avec l'espoir d'un avenir meilleur.



Par ailleurs, les activités de sensibilisation et les campagnes de dépistage volontaire et indexé ont permis d'identifier 82 nouveaux cas, désormais intégrés dans le système de suivi médical de ces deux centres.

De plus, 120 orphelins et autres enfants vulnérables ont bénéficié d'un soutien global comprenant un suivi médical, un accompagnement psychologique et une aide en matériel scolaire. Ce soutien a contribué à d'excellents résultats scolaires, avec un taux de réussite de 98.3% pour l'année écoulée.

Dans le cadre de la prévention de la pandémie, des actions de sensibilisation ont été menées dans les deux zones d'intervention, à travers les communautés locales, les groupes de parole, les séances de dépistage volontaire ainsi que lors de la journée internationale de lutte contre le VIH/SIDA. Les témoignages des personnes vivant avec le VIH lors de cette journée ont incité plusieurs participants à se faire dépister volontairement pour connaître leur statut sérologique.

Ces efforts de sensibilisation ont également contribué à faire évoluer les mentalités et à améliorer les attitudes sociales à l'égard des personnes vivant avec le VIH. Il en résulte une diminution de la stigmatisation et une meilleure inclusion sociale des personnes vivant avec le VIH et des orphelins et enfants vulnérables au sein de leurs communautés.



Témoignages

CLAUDINE

" Je m'appelle Claudine, je suis veuve depuis 2012, j'ai au total 4 enfants, dont 3 biologiques et un orphelin. Je remercie les donateurs de l'ARM qui nous ont soutenus afin que mes enfants puissent vivre et grandir. Ils peuvent désormais étudier sans trop de soucis. Ils reçoivent en effet le matériel scolaire nécessaire, les médicaments dont ils ont besoin et bénéficient aussi d'un suivi médical. Je n'ai pas de mots pour exprimer ma gratitude sincère. Que Dieu vous bénisse abondamment. "

LOUISE

" Quand j'avais 12 ans, mon père biologique a abandonné notre famille. Ma mère est séropositive et sous traitement antirétroviral depuis cinq ans au centre de santé de Jabe. J'ai été élevée par ma grand-mère maternelle qui avait peu de moyens. Ma mère n'a pas d'emploi stable. Parfois, elle lave les vêtements d'autres familles du quartier. Elle fait aussi des ménages, mais tous ces petits boulots sont très mal payés. Malgré les conditions difficiles que ma mère et moi traversons, je réussis bien à l'école grâce au soutien de Solidarité Protestante et Tavola Valdese. J'espère aussi pouvoir obtenir mon diplôme. Je remercie l'ARM et ses partenaires pour le soutien scolaire, les soins médicaux et aussi le colis alimentaire que nous recevons chaque mois. "



RENCONTRE AVEC DES PATIENTS AU CENTRE MÉDICAL GASENYI II



CONTRIBUTION A LA RIPOSTE NATIONALE DU VIH ET DE L'HEPATITE B "TUBASHIGIKIRE", AU BURUNDI

PARTENAIRE LOCAL :
COMMUNAUTE DES EGLISES DE
PENTECOTE AU BURUNDI



FINANCÉ PAR OTTO PER MILLE / TAVOLA VALDESE
POUR 20.000 € PAR AN + 30.000 € (EXTENSION)

Le but du projet

Contribuer à la riposte nationale du VIH et de l'hépatite B au Burundi en améliorant la santé des personnes vivant avec le VIH/SIDA et/ou l'hépatite B à travers 34 centres de santé et zones d'intervention.

Résultats atteints

Dans ses 34 zones d'intervention, la CEPBU a apporté un suivi médical et un accompagnement psychologique à 1.104 personnes vivant avec le VIH ainsi qu'à leurs familles. Grâce à la distribution de cartes d'assurance maladie et d'ambulance, les bénéficiaires ont eu accès à un suivi médical régulier incluant des examens biologiques et le traitement des infections opportunistes.

En complément, 145 séances d'accompagnement psychologique ont été organisées au sein des communautés concernées. Ces sessions visaient à renforcer l'adhésion des personnes vivant avec le VIH/SIDA aux traitements antirétroviraux et à prévenir efficacement l'apparition d'infections opportunistes.



Les campagnes de sensibilisation, ainsi que les dépistages volontaires et indexés, ont permis l'intégration de 87 nouveaux cas de séropositivité au VIH dans le programme de prise en charge.

Par ailleurs, 7.955 femmes enceintes ont été informées, lors des consultations prénatales, des risques de transmission du VIH et de l'hépatite B.

Les enfants nés de mères porteuses du virus de l'hépatite B ont été immédiatement vaccinés à la naissance pour prévenir la transmission.

En soutien aux plus jeunes, 448 orphelins et autres enfants vulnérables liés au VIH ont été identifiés et aidés grâce à la distribution de matériel scolaire et d'uniformes, leur permettant de poursuivre leur éducation dans de bonnes conditions et sans risque d'exclusion.

Cette approche globale de prise en charge a significativement contribué à l'amélioration de l'état de santé des bénéficiaires. La majorité des personnes vivant avec le VIH/SIDA et suivies présentent aujourd'hui une charge virale indétectable, et les nouveau-nés concernés sont protégés contre l'hépatite B.



Témoignages

EDITH

" Je m'appelle Edith, j'ai 38 ans, mère de 3 enfants, je suis séropositive depuis 10 ans et bien suivie au centre médical de Bubera. Grâce aux médicaments que je reçois et aux conseils médicaux, je n'ai pas d'autre infection opportuniste. Je prends aussi régulièrement du cotrimoxazole et des antirétroviraux. Je remercie la CEPBU pour son soutien ainsi que pour le projet financé par Solidarité Protestante et Otto per Mille / Tavola Valdese. Que le Dieu Tout-Puissant vous bénisse abondamment. "

CLÉMENCE

" Je m'appelle Clémence. Je suis l'une des patientes séropositives soutenues par la CEPBU à travers son projet Tavola de Solidarité Protestante. Grâce aux médicaments que nous recevons, je suis en bonne santé. Lors du dernier test sanguin, que j'ai fait récemment, on m'a même informée que ma charge virale était indétectable. Je vous remercie de tout cœur, car j'ai aussi appris à prendre régulièrement les antirétroviraux, ce qui me permet de rester en bonne santé. "





LE CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL SPÉCIALISÉ
DE MACENTA



PROTESTANTISME 4 SOLIDARITE
SOLIDARITEIT 4 PROTTESTANTE



Wallonie - Bruxelles
International.be

otto
8 per mille
CHIESA VALDESE
UNIONE DELLE CHIESE METODOISTE E VALDESE



AMÉLIORATION DU TAUX DE SUCCÈS THÉRAPEUTIQUE DU VIH, DE LA TUBERCULOSE ET DU DIABÈTE À MACENTA, EN REGION GUINEE FORESTIERE DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE.

(TST = TAUX DE SUCCÈS THÉRAPEUTIQUE DU VIH, DE LA TBC ET DU DIABÈTE)

PARTENAIRE LOCAL :
CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL SPÉCIALISÉ (CHRS)



FINANCÉ PAR OTTO PER MILLE / TAVOLA VALDESE
POUR 30.000 € PAR AN

Le but du projet

Contribuer à l'amélioration significative du taux de succès thérapeutique du VIH, de la tuberculose et du diabète au CHRS de Macenta.

Résultats atteints

Les tests de dépistage du VIH ont permis d'identifier 395 personnes séropositives, immédiatement prises en charge par le centre et mises sous traitement antirétroviral. Parmi les patients ayant initié ce traitement et effectué un contrôle de charge virale, 76 % présentaient une charge virale indétectable après plus de six mois de suivi.

Par ailleurs, 380 nouveaux cas de tuberculose ont été diagnostiqués au sein du centre hospitalier. Le dépistage systématique du VIH chez ces patients a révélé 48 cas de co-infection, tous pris en charge de manière globale.

Un accompagnement psychologique a été mis en place afin de favoriser l'acceptation du diagnostic et de renforcer l'adhésion aux traitements prescrits.



En parallèle, 295 patients atteints de diabète ont été suivis et traités, selon leur état de santé, par des antidiabétiques oraux ou par insuline.

Grâce au projet et aux efforts de suivi, notamment dans la recherche active des patients perdus de vue, les 1.368 personnes vivant avec le VIH et suivies au centre présentent une bonne adhésion thérapeutique. Elles bénéficient également de soins pour les maladies opportunistes, ce qui a considérablement amélioré leur état de santé général.

Les groupes de parole animés par les agents psychosociaux ont également eu un effet positif. Ils ont permis à plusieurs patients de reconstruire leur vie familiale, certains ayant pu fonder une famille et donner naissance à des enfants en bonne santé.

Cette amélioration globale de l'état de santé a permis à de nombreux patients de reprendre leurs activités génératrices de revenus, contribuant ainsi à la stabilité économique de leur famille.



Témoignage

JEAN-MARIE

" Je m'appelle Jean-Marie, j'ai 38 ans et je suis médecin de profession, originaire de Macenta. Depuis mon enfance, j'ai décidé de faire des études pour pouvoir subvenir aux besoins de ma famille.

Ainsi, mes parents m'ont envoyé à Lola où j'ai suivi ma scolarité primaire. J'ai poursuivi mes études secondaires dans la capitale, Conakry. Après l'obtention de mon baccalauréat, je suis allé à l'université de Conakry pour faire des études de médecine.

Pendant mes stages, j'ai été victime d'une exposition au sang dont le patient source était porteur du VIH. Ce n'est qu'après 12 mois que j'ai fait un test VIH qui s'est révélé positif, alors que je présentais aussi des signes de tuberculose.

Quand les deux maladies ont été diagnostiquées, le personnel médical m'a soutenu pour accepter le diagnostic et suivre le traitement pour les deux pathologies. Après quelques échecs thérapeutiques, j'ai été transféré au CHRS de Macenta où j'ai été bien pris en charge par le personnel.

Je bénéficie jusqu'à présent de tout l'accompagnement médical possible. Je remercie les autorités du CHRS pour les soins gratuits dont je bénéficie. Je remercie également les partenaires du CHRS, Solidarité Protestante et Tavola Valdese, pour le soutien médical contre le VIH et la tuberculose. Que Dieu pourvoie à leurs besoins. "



DEUX GROUPES DE THÉRAPIE



DEUX COUPLES MODÈLES



PROJET DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE PAR LA MASCULINITÉ POSITIVE DANS LES TERRITOIRES DE KABARE (KATANA), RUTSHURU (BUTURANDE) ET LUBERO (KANYABAYONGA) RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

PARTENAIRE LOCAL :

COMMUNAUTÉ BAPTISTE AU CENTRE DE L'AFRIQUE
(CBGA DFF)



FINANCÉ PAR OTTO PER MILLE / TAVOLA VALDESE
POUR 20.000 € PAR AN

Le but du projet

Contribuer aux efforts de lutte contre les violences basées sur le genre par l'implication des hommes et des jeunes garçons tout en renforçant la résilience des femmes et filles victimes de ces violences.

Résultats atteints

Le projet a significativement contribué à un changement de comportement au sein des communautés en matière de lutte contre les violences basées sur le genre. L'implication accrue des hommes et des chefs coutumiers dans les efforts de prévention a été rendue possible grâce à l'organisation de 176 émissions radio, à la distribution de 1.500 dépliants sur la masculinité positive, ainsi qu'à la mise en place de 50 groupes de thérapie.

Les thématiques ayant suscité le plus d'intérêt au cours de ces activités concernaient les barrières culturelles, les normes sociales limitant les droits des femmes et le partage équitable des responsabilités familiales.



Parallèlement, des séances d'écoute et d'accompagnement des victimes de VBG, ainsi que des médiations familiales, ont été menées dans les maisons d'écoute établies lors des phases précédentes du projet. Animées par des assistantes psychosociales, ces interventions ont offert un soutien psychologique et contribué à la réhabilitation des survivantes. 16 cas ont été orientés vers des structures de santé pour une prise en charge médicale, tandis que 2 victimes ont bénéficié d'un accompagnement juridique. Les médiations ont également favorisé le rétablissement de l'harmonie dans plusieurs foyers.

Par ailleurs, la formation de 30 jeunes mentors (15 filles et 15 garçons) a abouti à la création de 66 clubs de paix dans les écoles et au sein des communautés de la zone d'intervention, renforçant ainsi l'éducation à la paix et à l'égalité des genres.

Conscients que la pauvreté est l'un des facteurs aggravants des VBG, les bénéficiaires du projet ont été appuyés dans la mise en place d'activités génératrices de revenus, notamment dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la transformation des produits et du petit commerce, afin d'améliorer durablement leurs conditions de vie

Témoignages

MERVEILLE

" Je m'appelle Merveille, j'ai 38 ans et j'ai 9 enfants. J'ai été violée par deux bandits qui m'ont enlevée pendant deux jours dans la forêt de Kahuzi Biega et qui m'ont relâchée après leur acte.

Malheureusement, à mon retour, mon mari et mes enfants m'ont rejetée et ils ne voulaient plus que je reste dans notre maison. Je souffrais souvent de troubles de la mémoire et d'un épuisement extrême, ce qui mettait aussi en danger le bien-être de mes enfants. Grâce à Dieu, une amie m'a orientée vers le centre de jour de Katana où j'ai été bien accueillie par l'assistante sociale qui m'a conseillée et intégrée dans l'association villageoise d'épargne et de crédit, l'AVEC. Elle m'a aussi donné une chèvre pour soutenir mes activités agricoles.



Actuellement, ma vie est redevenue normale grâce à l'accompagnement que j'ai reçu de l'assistante sociale du groupe Zuki/Katana. Je cultive des bananiers que je fertilise avec le fumier provenant des chèvres.

Comme je suis maintenant en bonne condition, mes activités -à savoir l'agriculture, l'élevage et l'épargne avec le groupe AVEC- me permettent de financer la scolarité de mes enfants et de bien les nourrir. Je remercie de tout cœur l'assistante sociale et toutes les personnes qui l'aident à accomplir ce bon travail. Je vous demande de continuer à aider les gens, car les cas de viol sont encore nombreux dans notre région. "

ANDRÉ

" Je m'appelle André, j'ai 40 ans, je suis marié et père de 11 enfants, dont 7 vont déjà à l'école. Avant d'être sensibilisé par le facilitateur Issa de Katana à rejoindre le groupe de masculinité positive, j'étais un grand ivrogne et je volais les biens et la nourriture de ma famille pour les vendre et acheter encore plus d'alcool. Je rentrais souvent ivre à la maison et je causais des problèmes dans ma famille.

Depuis que je participe à notre groupe thérapeutique, j'ai remarqué que les autres hommes ont changé et, en appliquant les conseils donnés dans le groupe et à la radio, je suis fier de ma nouvelle personnalité. Je me suis beaucoup amélioré, ma femme m'encourage et m'accompagne à l'église. Nous travaillons ensemble aux champs et nous produisons assez pour subvenir aux besoins de notre famille.

Je suis tellement reconnaissant pour les initiatives de Solidarité Protestante, de Tavola Valdese et des encadreurs comme Papa Issa et Pilipili, ici chez nous à Katana.

Nos familles vivent bien grâce aux conseils que nous recevons dans les groupes thérapeutiques. Nous allons aussi les partager dans notre village afin qu'il n'y ait plus d'ivrognes. Que Dieu vous bénisse pour m'avoir aidé à changer et à mener une vie meilleure. "



ÉDUCATION DANS UNE ÉCOLE RURALE DE SOMEA



LA CONSULTATION PRÉNATALE



RENCONTRE AVEC DES PATIENTS À BWATSINGE



ÉDUCATION SEXUELLE DANS UNE CLASSE DE L' AIRE DE SANTÉ DE MUCHANGA KATWA



PROMOTION DE LA SANTE SEXUELLE ET DE LA REPRODUCTION DE LA POPULATION DES ZONES DE SANTE DE MABALAKO, KATWA, BIENA, ALMBONGO, KAYNA ET BAMBO, AU NORD KIVU EN RÉP. DÉM. DU CONGO

PARTENAIRE LOCAL :

COMMUNAUTÉ BAPTISTE AU CENTRE DE L'AFRIQUE
DÉPARTEMENT SANTÉ (CBGA SANTÉ)



**FINANCÉ PAR OTTO PER MILLE / TAVOLA VALDESE
POUR 30.000 € PAR AN**

Le but du projet

Le projet a pour objectif d'améliorer la santé maternelle et infantile, de renforcer l'éducation sexuelle des adolescents et jeunes, d'intégrer les services dans les centres de santé et de garantir l'accès aux services de santé sexuelle et reproductive pour l'ensemble de la population en âge de procréer.

Résultats atteints

Lors des premières consultations prénatales (CPN1), 15.118 femmes enceintes ont reçu des conseils donnés par des prestataires de soins sur l'utilisation de méthodes de planification familiale dans le but de mieux espacer les naissances après l'accouchement. Elles ont également été sensibilisées à la prévention du VIH/SIDA, et 12.401 d'entre elles ont été dépistées pour le VIH.

Par la suite, 7.522 femmes ayant accouché ont participé à des consultations postnatales (CPoN3), organisées au 42e jour du post-partum.



Parmi les femmes ayant bénéficié de séances de counseling, 10.356 ont choisi d'adopter une méthode contraceptive, dont 1.595 étaient âgées de moins de 18 ans.

Dans les 12 centres de prestation de services aménagés pour la jeunesse, des séances d'éducation ont été animées par des pairs éducateurs, à destination des jeunes filles et garçons, pour les sensibiliser aux risques liés aux grossesses précoces.

Ces actions, combinant sensibilisation, consultations médicales et distribution de contraceptifs (y compris des préservatifs), ont contribué à promouvoir l'espace des naissances et à réduire les cas de grossesses précoces dans la zone d'intervention.

Ainsi, 34,4 % des femmes ayant suivi les consultations prénatales ont conçu leur enfant au moins 24 mois après leur accouchement précédent.

Par ailleurs, 5.710 personnes ont réalisé un dépistage volontaire du VIH. Les personnes testées positives ont immédiatement été mises sous traitement antirétroviral et intégrées dans le système de prise en charge. Actuellement, 4.005 personnes vivant avec le VIH bénéficient d'un suivi médical et de traitements contre les maladies opportunistes dans le cadre du projet.

Un accompagnement spécifique est également assuré pour les femmes enceintes séropositives, dans le but de prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Grâce à cette prise en charge rigoureuse, tous les enfants nés de mères séropositives ont été testés séronégatifs.

Enfin, dans une optique d'autonomisation, les mères vivant avec le VIH ont été appuyées à travers des activités génératrices de revenus, contribuant ainsi à l'amélioration des conditions socio-économiques de leur famille.



Témoignages

FRANÇOIS

" Je suis un homme, je m'appelle François et cela fait 8 ans que j'ai découvert mon statut sérologique de porteur du virus. Je suis venu d'un village situé à 27 kilomètres d'ici pour récupérer les médicaments pour mon traitement. Je suis en bonne santé et je travaille aux champs. Je suis bien informé sur la manière de ne pas transmettre le VIH. J'appelle la population à se faire dépister. Je sais qu'il y a beaucoup d'hommes qui ignorent encore leur statut sérologique. Je remercie le personnel du centre de santé, la CBCA et ses partenaires pour l'aide et les soins que j'ai reçus. "

JEANNE

" Je m'appelle Jeanne, je suis venue pour récupérer mes médicaments antirétroviraux. J'ai découvert mon statut sérologique il y a 15 ans, lorsque je suis venue aux consultations pour ma première grossesse. J'ai été bien prise en charge et j'ai 5 enfants qui sont tous séronégatifs. J'ai respecté scrupuleusement tout ce que les sages-femmes m'ont demandé pour protéger mes bébés. Ça me fait mal d'apprendre qu'il y a encore des personnes qui meurent du SIDA par négligence ou qui refusent de suivre les consultations... En plus des soins, je bénéficie aussi d'un soutien pour l'élevage. Je remercie tous les bienfaiteurs qui soutiennent la CBCA. "



LE RAPPORT FINANCIER

BILAN 2024

ACTIF		PASSIF	
Actif immobilisé	208.590,18	Fonds propres	582.834,55
Créances	16.174,42	Fonds affectés	243.919,55
Valeurs disponibles	628.141,94	Perte à reporter	-27.504,53
Comptes de régularisation	447,02	Dettes à 1 an au plus	-718,05
		Comptes de régularisation	54.822,04
TOTAL : 853.353,56		TOTAL : 853.353,56	

COMPTES DE RÉSULTATS 2024

RECETTES		DÉPENSES	
Dons privés et paroisses	123.571,24	Frais généraux	16.937,28
Financements :		Entretien bâtiment	11.279,99
- Tavola Valdese	180.000,00	Entre. bâtiment - location	3.051,62
- E&M/Uniprobél	24.338,00	Aménagement. bâtiments	15.011,04
Location bureaux, divers	39.179,50	Comm., récolte de fonds	13.597,25
Rentrées diverses	3.815,74	Ressources humaines	20.445,68
Produits financiers	4.902,92	Projets (total) :	
Dons repris pour cause transfert sud	66.865,73	- Tavola Valdese	165.000,00
Dons reçus à reporter	- 95.566,27	- Dons s/budget E&M	26.865,73
		- Projets propres	104.226,00
		Amortissements	4.284,98
		Taxes	11.591,61
		Charges exceptionnelles	8.060,00
		Charges financières	1.276,90
		Prélève. sur fonds affectés	-64.226,00
		Transfert vers fonds affectés	38.621,04
TOTAL : 347.106,86		TOTAL : 376.023,12	



BUDGET 2025

RECETTES		DÉPENSES	
Dons privés et paroisses	127.000	Frais généraux	17.000
Tavola Valdese	180.000	Entretien bâtiment - locations	25.000
Dons repris pour transfert sud	30.000	Communication et récolte de fonds	10.000
Location de bâtiments	35.000	Ressources humaines	26.000
Location parkings, caves	6.000	Projets (total)	287.000
Produits financiers	6.000	Amortissements	4.000
		Taxes	15.000
TOTAL : 384.000		TOTAL : 384.000	

CONCLUSION

Au terme de ce rapport, nous voulons adresser nos sincères remerciements à tous nos donateurs qui s'investissent chaque année pour la poursuite de nos objectifs.

Nous disons aussi merci à nos partenaires financiers Tavola Valdese, à nos partenaires opérationnels et à nos bailleurs de fonds.

Merci également à tous les bénévoles qui s'investissent pour soutenir notre action.



